



8 Septembre 2009

Valorisons les talents de nos campagnes

"Après cinquante ans de bouleversements démographiques, sociologiques, économiques, les territoires ruraux méritent une attention renouvelée, doublée d'une politique volontariste efficace de soutien et de restructuration. À l'heure où une gouvernance mondiale est enfin en train de se dessiner, il serait en effet criminel d'oublier la puissance du local, la proximité étant, bien plus qu'on ne le croit, l'un des grands défis qu'il nous appartient de relever collectivement.

Les réponses apportées sont aujourd'hui clairement insuffisantes. Certes, l'image du monde rural s'est largement améliorée ces dernières années : l'apparition des néoruraux comme le développement des produits bio et du tourisme vert en fournissent une excellente illustration. Cependant, quand on s'intéresse véritablement à ces zones fondamentales, qui ne constituent pas moins de 80 % de notre espace national, on perçoit un profond sentiment d'injustice et d'abandon chez « ceux qui sont restés au pays ». À Paris, on ne mesure pas combien est implantée l'idée que les réformes des cartes militaire, judiciaire, scolaire, hospitalière et des services publics en général se font à leurs dépens et au profit des « chouchous de la République » que seraient les centres urbains moyens et grands.

Et ils ont, hélas, parfois raison. Ici, l'impossibilité d'avoir accès au haut débit ou à la téléphonie mobile, et, demain, à la télévision numérique ; là, des difficultés considérables pour trouver un médecin généraliste, une école pour son enfant, un hôpital proche de chez soi ou un simple bureau de poste.

Nous ne pouvons accepter plus longtemps la montée en puissance d'un véritable sentiment d'abandon, auquel s'ajoute une réelle fracture territoriale. Notre pays ne peut opposer, d'un côté, les villes avec leurs difficultés sociales, qui focalisent l'attention et monopolisent les mesures et les aides financières, et, de l'autre, les campagnes qui s'endorment dans l'indifférence et la frustration ! Un rééquilibrage est aujourd'hui plus que nécessaire !

Les Français doivent redevenir fiers de leur campagne et comprendre que les ruraux sont tout simplement irremplaçables. Plus que cela, cet espace est une véritable opportunité pour notre pays, de par ses apports - ressources en eau, énergie, paysages, attrait touristique - ainsi que de par les complémentarités ville-campagne. Il doit être, encore aujourd'hui, notre poumon vert et non le vestige déclinant d'une puissance rurale révolue. Riche de ses valeurs et de son savoir-faire, il apporte ce supplément d'âme qui nous manque tant aujourd'hui dans nos grandes agglomérations.

Sur le plan économique, la ruralité ouvre des horizons très porteurs pour la relance du pays. L'ampleur de la crise actuelle et son caractère inédit nous obligent à faire preuve de réactivité et d'inventivité, à réveiller toutes les opportunités de croissance. Or, elles sont nombreuses dans ces territoires, qui abritent, déjà, l'immense majorité de nos PME, qui sont la force vive de notre nation. C'est là où sont créés des emplois fortement ancrés dans les territoires et peu délocalisables. La France ne peut, ainsi, pas se permettre de manquer le virage technologique

qui permettra à notre agriculture - encore l'une des premières au monde - de maintenir son rang et de contribuer à améliorer notre balance commerciale. Les enjeux sont d'ailleurs considérables : la lutte contre la faim dans le monde, la conquête de nouveaux marchés, l'indépendance et la qualité alimentaire, les emplois verts, la biodiversité... La crise est finalement une occasion unique d'accélérer la politique d'infrastructure et d'équipement (notamment numérique), de moderniser les services publics, et de révolutionner la formation et les services à la personne. Quittons le tropisme urbain et saisissons rapidement cette chance.

Une politique rurale audacieuse doit organiser le développement cohérent des bourgs centres, dernier rempart de la désertification sur beaucoup de territoires. Il faut pour cela privilégier une logique de projets parfaitement structurés et orchestrés. Il faut cesser de saupoudrer les initiatives et les aides sans cohérence d'ensemble. Nos campagnes ont du talent, à nous de les valoriser !

François Sauvadet, député et président du conseil général de la Côte-d'Or, président du groupe Nouveau Centre à l'Assemblée nationale